



+ Sainte Famille année « A »

30 décembre 2007

\* \* \*

Aujourd'hui en ce dimanche qui suit la fête de Noël, l'Eglise nous fait honorer la sainte famille, autrement dit la famille humaine que formaient Marie, Joseph et leur fils Jésus. Famille bien réelle qui connaît de gros problèmes, pas de maison pour se mettre à l'abri au moment de la naissance de l'enfant, et, quelques semaines après, nécessité de fuir en Egypte pour échapper à la folie d'Hérode. Plutôt que de méditer sur ces événements, je vous propose de réfléchir davantage sur ce couple que formaient Marie et Joseph, et sur ce que leur vie de couple et de parents a à nous dire aujourd'hui.

Tout d'abord, soyons clairs : le mariage de Joseph et de Marie n'est pas un pieux simulacre mais un vrai mariage de deux êtres qui s'aiment comme on aimerait que beaucoup d'autres puissent s'aimer autant. Toutefois, il faut bien en convenir ce mariage est mystérieux, au sens religieux du terme : mystérieux, parce que le mystère de Dieu y est présent ; mystère, car nous touchons de façon concrète cette superposition de l'éternité et du temps : éternelle est la pensée de Dieu, éternel son fils Jésus, né du Père avant tous les siècles, comme nous le chanterons tout à l'heure au Credo. Eternelle aussi la volonté de Dieu qui dès l'origine de l'humanité pensait à l'incarnation de son fils : ce qu'un sculpteur d'un porche de Chartres a signifié en montrant le Père façonnant le visage d'Adam et lui donnant les traits de son fils.

Or pour que ce fils éternel puisse s'incarner dans le temps, le concours d'une femme est nécessaire, puisque c'est par la femme que tout homme vient au monde. Aussi bien Marie est-elle inséparable de Jésus dans la pensée et l'amour éternels du Seigneur. Elle sera, entre toutes les femmes, comblée de grâces. Et Dieu la veut tout à la fois vierge, mère et épouse :

- vierge, en tant que signe d'appartenance totale à Dieu, et pour qu'éclate, avec évidence que le salut du monde est dû à l'initiative de Dieu seul.
- Mère, pour que le fils de Dieu, Jésus, reçoive sa nature humaine, son corps bien réel, d'une femme ; pour que son corps soit comme celui de tout homme, d'abord embryon, puis bébé, enfant, adolescent et homme, sujet à la fatigue, à la faim et à la soif, à la souffrance et à la mort ; une chair, mais aussi une intelligence, un cœur, etc....C'est parce que le fils de Dieu sera vraiment homme qu'il pourra sauver tous les hommes : en Jésus, c'est toute l'humanité qui est appelée à mourir sur la croix pour ressusciter à Pâques.
- Enfin Marie n'est pas seulement vierge et mère, elle est aussi épouse, parce que, Jésus privé de Père, n'eût pas été totalement homme : la personnalité de l'enfant et de l'adolescent requiert, pour s'épanouir normalement, les amours conjugués d'un père et d'une mère. Et il faut que l'enfant ressente non seulement l'affection de son père et de sa mère pour lui, mais aussi l'amour de son père et de sa mère l'un pour l'autre.

Ainsi Joseph et Marie sont éternellement présents à la pensée de Dieu pour être les parents de Jésus. Comme d'ailleurs chacun d'entre nous : n'est-ce pas ce que nous chantions hier soir aux vêpres, à la suite de st Paul dans sa lettre aux Colossiens : « Dieu nous a choisis, dans le Christ, avant que le monde fût créé, pour être saints et sans péchés devant sa face, grâce à son amour. Il nous a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs, par Jésus le Christ. »... Toujours la même difficulté d'essayer d'entrer dans la pensée de Dieu, éternelle, et sa réalisation dans le temps ;

Revenons sur terre, il y a plus de 2000 ans ; une petite fille, Marie, dont nous ne savons rien de l'enfance, sinon qu'elle est immaculée depuis sa conception, donc sans aucune connivence avec le péché : elle aime Dieu d'un amour total, sans hésitation, ni lenteur. C'est avec les mêmes qualités qu'elle a dû tout à la fois aimer ses parents et être aimée de ceux qui l'approchaient. Et sans doute peut-on penser que

c'est une fois devenue adolescente, quand elle s'est rendue compte qu'elle pouvait devenir épouse et mère, qu'elle a eu cette idée si audacieuse dans son milieu juif de se consacrer totalement à Dieu et donc de demeurer vierge. C'est ce que nous fêtons le 21 novembre, sous le nom de présentation de Marie au Temple.

L'évangile nous dit que Marie est fiancée à Joseph : lequel des deux a choisi l'autre le premier ? Sans doute, selon la façon de l'époque, est-ce Joseph qui a choisi Marie, et Marie lui a répondu en lui confiant un premier secret, celui de sa consécration. Nous avons tout lieu de croire que Joseph était docile à l'inspiration de l'Esprit Saint qui l'a amené à Marie. Et Marie lui a dit son don total à Dieu, sinon elle l'aurait trompé, ce qui est impensable. Devant cette révélation de Marie, Joseph a eu l'audace extraordinaire de continuer et de dire « Oui ». Il y a eu un « fiat » mutuel. Joseph choisit Marie dans un acte libre. Et Marie éclaire Joseph : dans l'humilité de son cœur, elle lui fait comprendre qu'elle est la plus pauvre de toutes les créatures, la plus petite. Joseph a donc aimé, choisi et voulu ce mariage avec Marie, en sachant très bien qu'elle resterait vierge, et qu'il était appelé lui aussi à se consacrer totalement à Dieu.

Ils se marièrent : chacun s'est donné à l'autre, totalement, et chacun a reçu l'autre, corps et âme : ainsi se trouve réalisé tout ce qui est vrai d'une union humaine ; ce que saint Paul dira par la suite aux gens mariés est vrai de Marie et de Joseph : « Ce n'est pas la femme qui dispose de son corps, mais le mari. Pareillement, ce n'est pas le mari qui dispose de son corps mais la femme » (1 Co7, 4) ; Cette virginité par laquelle ils immolent leur pouvoir de transmettre la vie et d'acquérir une descendance, ils la vivent à deux, heureux d'avoir à présenter à Dieu cette offrande commune.

Et ils s'aimèrent : l'amour de Marie pour Dieu ne rend pas son cœur indisponible, de même que son amour pour Joseph ne la distrait pas de son Dieu : cet élan qui la porte vers son époux, elle a conscience qu'il la fait communier à l'amour de Dieu : saint Jean dira : « quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu » (1 Jn 4,7)

Nous pourrions méditer encore longtemps sur l'exemple que nous donnent Marie et Joseph. Retenons que le titre habituel par lequel on invoque Marie, la Vierge, nous fait plus ou moins oublier, ou du moins mettre en sourdine le fait qu'elle est non seulement vierge mais aussi épouse, mère tout autant que vierge. Pour que le plan de Dieu se réalise, pour que l'incarnation se fasse telle que Dieu l'a voulue, il fallait qu'un jeune homme et une jeune fille se rencontrent et se découvrent, se plaisent et s'aiment, dans toute la fraîcheur de leur jeunesse et de leur pureté.

Mes frères, chacun de nous, dans notre vie personnelle comme dans notre vie familiale, nous avons à prendre modèle sur la sainte famille. Vous parents, je vous propose de redire intérieurement ce que vous avez dit le jour de votre mariage : dans le rituel actuel, l'une des formules proposées est de dire : « Pierre ou Marie, je te reçois comme époux, comme épouse ». Je te « reçois » comme un don de Dieu, et non pas je te prends : ce n'est pas là jouer sur les mots, mais mettre seulement notre esprit en accord avec notre voix, comme le dit saint Benoît. Et cette simple attitude d'accueil de l'autre comme un don de Dieu nous met comme naturellement en ressemblance avec Marie et Joseph qui, l'un comme l'autre, ont dit : « Je suis la servante du Seigneur ».